

Seneffe, le 31 août 2010

En conclusion de la discussion sur le plus-que-parfait (voir la vidéo), JPT se souvient du commentaire de Patrick Rebollar sur le début de *La Vérité sur Marie* :

« Plus tard, en repensant aux heures sombres de cette nuit caniculaire, je me suis rendu compte que nous avons fait l'amour au même moment, Marie et moi, mais pas ensemble. À une certaine heure de cette nuit — c'était les premières chaleurs de l'année, elles étaient survenues brutalement, trois jours de suite à 38° C dans la région parisienne, et la température ne descendant jamais sous les 30° C —, Marie et moi faisons l'amour à Paris dans des appartements distants à vol d'oiseau d'à peine un kilomètre. Nous ne pouvions évidemment pas imaginer en début de soirée, ni plus tard, ni à aucun moment, c'était tout simplement inimaginable, que nous nous verrions cette nuit-là, qu'avant le lever du jour nous serions ensemble, et même que nous nous étreindrions brièvement dans le couloir sombre et bouleversé de notre appartement. » (Jean-Philippe Toussaint, *La Vérité sur Marie*, Paris : Minuit, 2009, p. 11 — première phrase : deux allers-retours temporels pour une synchronie ; deuxième phrase : tropisme chaleurs & amour, donc synchronie + syntopie = symbiose ; troisième phrase : moments futurs proches dans le passé, envisagés d'un futur plus lointain ; en bref, vous ne connaissez encore rien du sujet et vous vous faites déjà balader ; j'en connais qui ne supportent pas, moi j'adore...)

<http://www.berlol.net/jlr2/?p=1685>

Au sujet du nom du personnage de Jean-Baptiste de Ganay, Zsolt Pacskovszky demande s'il peut le modifier légèrement, car, en hongrois, Ganay (*Ganaj*) signifie « fumier » ! Après avoir particulièrement savouré l'équation « Ganay = fumier », JPT concède que ce n'était pas voulu (même de façon subliminale), et il admet que le nom puisse être légèrement changé en hongrois pour éviter de telles interférences involontaires.

Li Jian Xin demande si la description de Jean de Ganay page 76 est fondée sur des bases réelles. JPT explique que, si Jean-Baptiste de Ganay est un personnage de fiction, Jean de Ganay (1862-1948), l'arrière-grand-père qu'il lui attribue, est un personnage réel, qui fut l'un des plus éminents dirigeants des courses françaises.

p.71. ligne 4. Le « disparaissait » chiffonne Marianne Kaas. JPT, en relisant la phrase, aurait envie d'ajouter un « qui » devant disparaissait, « qui disparaissait », mais c'est impossible en français, car nous aurions « le visage (..) qui disparaissait sous un masque à oxygène, qui n'avait déjà presque plus rien d'humain », le premier « qui » se référant à « visage » et le second à « cet homme inerte ». En revanche, cela semble possible d'ajouter un « qui » en néerlandais, et JPT invite à le faire. En français, selon JPT, il faudrait soit remplacer « disparaissait » par « disparaissant », soit considérer que la virgule après brancard fait figure de point-virgule (ce qui serait envisageable puisque JPT n'utilise plus le point-virgule).